

Il n'est pas ici

COMME IL SE DOIT, et selon la coutume, Marie Madeleine et l'autre Marie s'en vont au tombeau. De bon matin, à l'heure où commence le premier jour de la semaine, elles s'en vont accomplir ce qui doit être accompli. Dans leur tête, la page est tournée. Définitivement tournée : Jésus est mort. Arrivées au tombeau, elles découvrent, stupéfaites, qu'elles n'ont pas rendez-vous avec un corps à embaumer, mais avec un tombeau vide dont la pierre est roulée avec fracas sous leurs yeux. Elles sont à la recherche d'un mort, d'un corps, et c'est une rencontre promise qui s'accomplit. Avec les ...



"Vite, allez dire à ses disciples : il est ressuscité d'entre les morts."

... mêmes mots que ceux de Gabriel à la fille de Nazareth au jour de l'Annonciation, l'Ange s'adresse aux femmes: « *soyez sans crainte!* ». La peur les avait saisies. Quoi de plus normal devant un tel événement? « *Il n'est pas ici* » s'entendent-elles dire par l'Ange à propos de celui qu'elles cherchaient. Le temps n'est plus à embaumer un corps. Il n'y a plus de corps. Tout juste un tombeau vide qui appelle à la confiance et à la foi.

Tout va très vite. Les femmes se rappellent les paroles de Jésus. Ce n'est plus un corps qui est à chercher. C'est le Vivant

*“C'est le Vivant
qu'il faut
reconnaître,
accueillir,
rencontrer.”*

qu'il faut reconnaître, accueillir, rencontrer. Jésus est vivant, premier-né d'entre les morts! Pareille nouvelle ne peut se garder. Tremblantes et joyeuses, les deux Marie se lancent dans une course effrénée pour rejoindre les disciples. Du tombeau vide à la communauté des disciples, la route se fait rencontre avec le Ressuscité. Rendez-vous est donné. Rendez-vous est pris. C'est en Galilée qu'il nous précède.

C'est là qu'il nous attend.
Encore aujourd'hui.
Alléluia! ●

Père Benoît Gschwind,
assumptionniste

DANS LA NUIT DU 22 AU 23 MARS 2008

Veillée pascale.
(Couleur liturgique: blanc)

Voici la nuit!

Nuit des origines. Nuit de notre libération et de notre salut. Depuis les origines, Dieu fait des merveilles pour son peuple. Au seuil du tombeau, quelques femmes venues vénérer un mort rencontrent un vivant. La mort est vaincue.

La vie est plus forte que la mort:
Dieu ouvre pour chacun de nous un chemin de Vie!



LITURGIE DE LA LUMIÈRE

À l'endroit qui convient, un feu a été préparé. Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'y rend avec le diacre et les autres ministres, dont l'un porte le cierge pascal. Le prêtre salue l'assemblée et lui explique brièvement le sens de la veillée par les paroles suivantes, ou en des termes semblables:

Frères et sœurs bien-aimés, en cette nuit très sainte, l'Église invite tous ses enfants à célébrer la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Alors que le jour est tombé et que la nuit nous enveloppe, nous sommes

rassemblés pour veiller et prier. Comme ces guetteurs qui attendent la venue du jour, nous veillons pour accueillir la lumière du Christ que Dieu a relevé d'entre les morts.

Cette lumière du Christ est symbolisée par le cierge pascal que nous allumerons au feu nouveau. La flamme de ce cierge illuminera la nuit. Nous nous la transmettrons également les uns aux autres afin que le Christ soit lumière sur notre route quotidienne.

Cette célébration du Christ ressuscité se prolongera dans l'écoute de la parole de Dieu et la célébration des sacrements du baptême et de l'eucharistie. Puisse cette veillée pascale fortifier notre foi et soutenir notre espérance dans le Christ, avec qui nous sommes établis dans une communion de vie et d'amour avec Dieu.

Puis le prêtre bénit le feu :

Seigneur notre Dieu, par ton Fils qui est la lumière du monde tu as donné aux hommes la clarté de ta lumière; daigne bénir cette flamme qui brille dans la nuit; accorde-nous, durant ces fêtes pascales, d'être enflammés d'un si grand désir du ciel que nous puissions parvenir, avec un cœur pur, aux fêtes de l'éternelle lumière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Le prêtre peut à ce moment souligner les symboles inscrits sur le cierge pascal : la croix, les lettres grecques Alpha et Oméga, et les quatre chiffres du millésime de l'année en cours. Il prononce en même temps les paroles suivantes :

Le Christ, hier et aujourd'hui, commencement et fin de toutes choses, Alpha et Oméga; à lui, le temps et l'éternité, à lui, la gloire et la puissance pour les siècles sans fin. Amen.

Le prêtre allume alors le cierge pascal au feu nouveau, en disant :

Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit.

La procession commence. Dans l'église obscurcie, seule brille la clarté du cierge pascal. Le diacre (à défaut, le prêtre) chante cette acclamation :

On peut choisir une autre acclamation, par exemple :

Missel romain.



Lu - miè-re du Christ! **R. Nous ren - dons grâce à Dieu!**

On répète trois fois sur un ton de plus en plus élevé.



Jé - sus Christ, splen - deur du Pè - re,



gloire et lou - ange à toi! Jé - sus Christ, pa - role et lu -



miè - re, ho - san - na, ho - san - na!

Les fidèles allument leur cierge au cierge pascal ou bien s'en communiquent la flamme.

*Signes n° 86 ;
Bayard Liturgie.*

Annnonce de la Pâque

L'Annonce de la Pâque est chantée selon une des deux formes qui suivent par le diacre ou, à son défaut, par un prêtre ou par un chantre. Tous se tiennent debout, portant leur cierge allumé.

1^{re} FORME

Des acclamations du peuple peuvent être insérées dans le cours de ce chant. Exultez de joie, multitude des anges, exultez, serviteurs de Dieu, sonnez cette heure triomphale et la victoire d'un si grand roi. Sois heureuse aussi, notre terre, irradiée de tant de feux, car il t'a prise dans sa clarté et son règne a chassé ta nuit. Réjouis-toi, mère Église, toute parée de sa splendeur, entends vibrer dans ce lieu saint l'acclamation de tout un peuple.

Le Seigneur soit avec vous. — **Et avec votre esprit.**
Élevons notre cœur. — **Nous le tournons vers le Seigneur.**
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. — **Cela est juste et bon.**

Vraiment, il est juste et bon de chanter à pleine voix et de tout cœur le Père tout-puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel le prix de la dette encourue par Adam ; c'est lui qui répandit son sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché. Car voici la fête de la Pâque dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des croyants. Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte les enfants d'Israël, nos pères, et leur as fait passer la mer Rouge à pied sec.

C'est la nuit où le feu d'une colonne lumineuse repoussait les ténèbres du péché. C'est maintenant la nuit qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal, ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'univers, ont mis leur foi dans le Christ : nuit qui les rend à la grâce et leur ouvre la communion des saints. Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, des enfers.

Merveilleuse condescendance de ta grâce ! Imprévisible choix de ton amour : pour racheter l'esclave, tu livres le Fils. Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit. Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur. Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et lave les fautes, rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés. Ô nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu.

Dans la grâce de cette nuit, accueille, Père saint, en sacrifice du soir, la flamme montant de cette colonne de cire que l'Église t'offre par nos mains. Permits que ce cierge pascal, consacré à ton nom, brûle sans déclin dans cette nuit. Qu'il soit agréable à tes yeux, et joigne sa clarté à celle des étoiles. Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, celui qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils ressuscité, revenu des enfers, répandant sur les humains sa lumière et sa paix, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. — **Amen.**

2^e FORME

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges,
 Qu'éclate de partout la joie du monde,
 Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
 La lumière éclaire l'Église,

La lumière éclaire la terre,

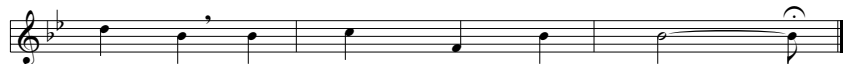
Peuples, chantez ! **R**

R *Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu.*

I-111-1 Chalet;
 T.: © CNPL; M.:
 Chalet (Chants
 notés, t. 6,
 p. 134-137).



R. Nous te lou - ons, splen - deur du



Pè - re, Jé - sus, Fils de Dieu.

Voici pour tous les temps l'unique Pâque,
 Voici pour Israël le grand passage,
 Voici la longue marche vers la terre de liberté !
 Ta lumière éclaire la route,
 Dans la nuit ton peuple s'avance,
 Libre, vainqueur ! **R**

Voici maintenant la Victoire,
 Voici la liberté pour tous les peuples,
 Le Christ ressuscité triomphe de la mort !

Ô nuit qui nous rend la lumière,
 Ô nuit qui vit dans sa Gloire
 Le Christ Seigneur ! **R**

Amour infini de notre Père,
 Suprême témoignage de tendresse,
 Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !
 Bienheureuse faute de l'homme,
 Qui valut au monde en détresse
 Le seul Sauveur ! **R**

Victoire qui rassemble ciel et terre,
 Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple,
 Victoire de l'Amour ; victoire de la Vie !
 Ô Père, accueille la flamme
 Qui vers toi s'élève en offrande,
 Feu de nos cœurs ! **R**

Que brille devant Toi cette lumière :
 Demain se lèvera l'aube nouvelle
 D'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !
 Et que règnent la Paix, la Justice et l'Amour,
 Et que passent tous les hommes
 De cette terre à ta grande maison,
 Par Jésus Christ ! **R**

LITURGIE DE LA PAROLE

La Bible fait le récit des grands gestes de l'amour de Dieu.

Ce que le Seigneur a fait en ce temps-là, il le fait encore aujourd'hui. Le prêtre nous invite à écouter ces témoignages en disant par exemple :

Frères et sœurs, nous voici entrés dans la veillée sainte : écoutons maintenant d'un cœur paisible la parole de Dieu.

Voyons comment, dans les temps passés, Dieu notre créateur a sauvé son peuple, et comment, dans ces temps qui sont les derniers, il nous a envoyé son Fils comme Rédempteur.

Demandons au Seigneur de conduire jusqu'à son plein achèvement cette œuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques.

1^{re} lecture

La création de la nature et de l'homme

Lecture du livre de la Genèse (1, 1 – 2, 2)

Lecture brève 1, 1.26-31a

AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre.

La suite de la lecture brève reprend p. 70

La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière : « jour », il appela les ténèbres : « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament : « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le deuxième jour.

Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme : « terre », et il appela la masse des eaux : « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et l'arbre à fruit qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte la semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour régner sur le jour, le plus petit pour régner sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour régner sur le jour et sur la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres.

Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et qui foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

Reprise de la lecture brève

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les ani-

maux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. Aux bêtes sauvages, aux oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

Fin de la lecture brève

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

Ps *Psautre* 103 (104)

B *Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !*

Refrain : SM;
M. : L. Deiss.
Psautre :
Bayard Liturgie;
M. :
M. Wackenheim.

The musical score is written on three staves in a 4/4 time signature with a key signature of one flat (B-flat). The melody is primarily quarter and eighth notes. Solfège syllables are placed above the notes: Solm, Dom, Solm, Sib, Solm, Dom, Solm, Ré, Solm, Solm, Ré, Ré, Sib, Sib, Ré.

Ô Sei - gneur, en - voie ton Es - prit qui re - nou -
vel - le la fa - ce de la ter - re !

Bénis le Seigneur, ô mon âme :
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière ! **R**

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers,
les eaux couvraient même les montagnes. **R**

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris. **R**

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille. **R**

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplît de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme ! **R**

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

OU

Seigneur notre Dieu, toi qui as fait merveille en créant l'homme et plus grande merveille encore en le rachetant, donne-nous de résister aux attraites du péché par la sagesse de l'esprit, et de parvenir ainsi aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

2^e lecture

Sacrifice et délivrance d'Isaac, le fils bien-aimé

Lecture du livre de la Genèse (22, 1-13.15-18)

DIEU MIT ABRAHAM à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en sacrifice sur la montagne que je t'indiquerai. » Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour le sacrifice, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour le sacrifice et le chargea sur son fils Isaac; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac interrogea son père Abraham: « Mon père! — Eh bien, mon fils? » Isaac reprit: « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste? » Abraham répondit: « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils », et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit: « Abraham! Abraham! » Il répondit: « Me voici! » L'ange lui dit: « Ne porte pas la main sur l'enfant! Ne lui fais aucun mal! Je sais maintenant que tu crains Dieu: tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Du ciel l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham: « Je le jure par moi-même, déclare le Seigneur: parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance tiendra les places fortes de ses ennemis. Puisque tu m'as obéi, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

 **Psaume** 15 (16)

R *Garde-moi, Seigneur mon Dieu, toi, mon seul espoir!*



Gar - de - moi, Sei - gneur mon Dieu, toi, mon seul es - poir!

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable. **R**

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption. **R**

Mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices! **R**

Bayard Liturgie ;
M. :
M. Wackenheim.

 Prière

Dieu très saint, Père des croyants, en répandant la grâce de l'adoption, tu multiplies sur toute la terre les fils de ta promesse ; par le mystère pascal tu fais de ton serviteur Abraham, comme tu l'avais promis, le père de toutes les nations ; accorde à ton peuple de savoir répondre à cet appel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

 3^e lecture

La libération d'Israël par le passage de la mer Rouge

Lecture du livre de l'Exode (14, 15 – 15, 1a)

LES FILS D'ISRAËL, voyant les Égyptiens lancés à leur poursuite, étaient effrayés. Le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras contre la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël pénètrent dans la mer à pied sec.

Et moi, je vais endurcir le cœur des Égyptiens : ils pénétreront derrière eux dans la mer ; je triompherai, pour ma gloire, de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand j'aurai triomphé, pour ma gloire, de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. »

L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, changea de place et se porta à l'arrière. La colonne de nuée quitta l'avant-garde et vint se placer à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras

contre la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est, et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent, et les fils d'Israël pénétrèrent dans la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux – avec tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers – jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la mit en déroute. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras contre la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras contre la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux reflouèrent et recouvrirent toute l'armée de Pharaon, ses chars et ses guerriers, qui avaient pénétré dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit sur le bord de la mer les cadavres des Égyptiens. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

 **Cantique** (Exode 15, 2-3, 4-5, 6.10a.11,17)

R Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa gloire,
il a jeté à l'eau cheval et cavalier.



Chan - tons le Sei - gneur, car il a fait é - cla - ter sa
gloi - re, il a je - té à l'eau che - val et ca - va - lier.

Refrain : Z 160
Musique
et liturgie :
M. : R. Reboud.
Psalmodie :
Bayard Liturgie ;
M. :
M. Wackenheim.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.
Le Seigneur est le guerrier des combats :
son nom est « Le Seigneur ». **R**

Les chars du Pharaon et ses armées,
il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs
a sombré dans la mer Rouge.
L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux. **R**

Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.
Tu souffles ton haleine : la mer les recouvre.
Qui est comme toi, Seigneur, parmi les dieux ?
Qui est comme toi, magnifique en sainteté,
terrible en ses exploits, auteur de prodiges ? **R**

Tu les amènes, tu les plantes
sur la montagne, ton héritage,
le lieu que tu as fait,
Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur,
fondé par tes mains. **R**

 **Prière**

Maintenant encore, Seigneur, nous voyons resplendir tes merveilles
d'autrefois : alors que jadis tu manifestais ta puissance en délivrant
un seul peuple de la poursuite des Égyptiens, tu assures désormais le
salut de toutes les nations en les faisant renaître à travers les eaux
du baptême : fais que les hommes du monde entier deviennent des
fils d'Abraham et accèdent à la dignité de tes enfants. Par Jésus, le
Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

OU

Seigneur notre Dieu, dans la lumière de l'Évangile, tu as donné
leur sens aux miracles accomplis sous l'Ancien Testament : on

reconnaît dans la mer Rouge l'image de la fontaine baptismale, et le peuple juif, délivré de la servitude d'Égypte, est la figure du peuple chrétien; fais que tous les hommes, grâce à la foi, participent au privilège d'Israël, et soient régénérés en recevant ton Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

4^e lecture

L'amour de Dieu pour Jérusalem son épouse

Lecture du livre d'Isaïe (54, 5-14)

PAROLE DU SEIGNEUR adressée à Jérusalem. Ton époux, c'est ton Créateur, « Seigneur de l'univers » est son nom. Ton Rédempteur, c'est le Dieu saint d'Israël, il se nomme : « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée et désolée, le Seigneur te rappelle. Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse? dit le Seigneur ton Dieu. Un moment je t'avais abandonnée, mais, dans ma grande tendresse, je te rassemblerai. Ma colère avait débordé, et un moment je t'avais caché ma face. Mais dans mon amour éternel j'ai pitié de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur.

C'est ainsi qu'au temps de Noé, j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre. De même, je jure de ne plus me mettre en colère contre toi, et de ne plus te menacer. Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranlèrent, mon amour pour toi ne changera pas, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur, dans sa tendresse pour toi.

Jérusalem, malheureuse, battue par la tempête, inconsolée, voici que je vais sertir tes pierres et poser tes fondations sur des saphirs. Je ferai tes créneaux avec des rubis, tes portes en cristal de roche, et tous tes remparts avec des pierres précieuses. Tes fils seront tous instruits par le Seigneur, ils goûteront un bonheur sans limites. Tu seras établie sur la justice, délivrée de l'oppression, que tu ne craindras plus, délivrée de la terreur, qui ne viendra plus jusqu'à toi.

Psautre 29 (30)

R Je t'exalte, Seigneur, toi qui me relèves.

Bayard Liturgie;
M. :
M. Wackenheim.

La Ré La4 La

Je t'exalte, Seigneur, toi qui me relèves.

La Ré Sim Mi

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse. **R**

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie. **R**

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie ! **R**

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi ;
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce ! **R**

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, pour l'honneur de ton nom, multiplie la postérité promise à nos pères à cause de leur foi, augmente le nombre de tes enfants d'adoption : que ton Église voie dès maintenant se réaliser la promesse dont les patriarches n'ont jamais douté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

5^e lecture

Le mystère de l'eau et de la parole

Lecture du livre d'Isaïe (55, 1-11)

VOUS TOUS QUI AVEZ SOIF, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer,

venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc : mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les nations, un guide et un chef pour les peuples. Et toi, tu appelleras une nation que tu ne connais pas, et une nation qui t'ignore accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause de Dieu, le Saint d'Israël, qui fait ta splendeur.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

 **Cantique** (Isaïe 12, 2, 4b-e, 5b-6a. c)

R *Ivres de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !*



I- vres de joie, vous pui- se- rez les eaux aux sour- ces du sa-
lut!

Bayard Liturgie;
M. :
M. Wackenheim.

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut. **R**

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
Redites-le : « Sublime est son nom ! » **R**

Car il a fait les prodiges
que toute la terre connaît.
Jubilez, criez de joie :
car Dieu est grand au milieu de vous ! **R**

 **Prière**

Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui, daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

 **6^e lecture**

Dieu offre aux hommes la vraie sagesse

Lecture du livre de Baruc (3, 9-15.32 – 4, 4)

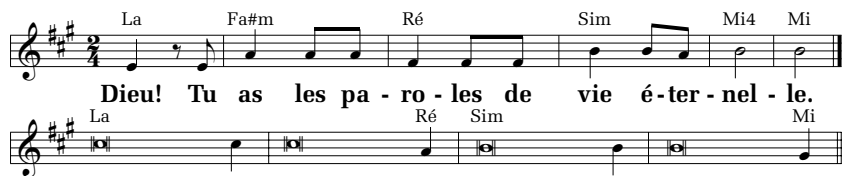
ÉCOUTE, ISRAËL, les préceptes de vie, prête l'oreille pour acquiescer la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts ? — Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse ! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence ; apprends en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière de tes yeux, et la paix. Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors ? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière et elle prend sa course ; il la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et

elles répondent : nous voici ! Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins de la connaissance, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé. Ainsi la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des commandements de Dieu, la Loi qui demeure éternellement : tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens à elle, Jacob, reçois-la ; à sa lumière, marche vers la splendeur : ne laisse pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël ! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons.

Bayard Liturgie ;
M. et
psalmodie :
M. Wackenheim.

 **Psaume** 18 (19)

R Dieu ! Tu as les paroles de vie éternelle.



Dieu ! Tu as les pa - ro - les de vie é - ter - nel - le.

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples. **R**

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard. **R**

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables : **R**

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons. **R**

 **Prière**

Dieu qui ne cesses de faire grandir ton Église en appelant à elle les hommes qui sont loin de toi, daigne garder sous ta protection ceux que tu purifies dans l'eau du baptême. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

 **7^e lecture**

Le cœur nouveau et l'esprit nouveau

Lecture du livre d'Ézéchiel (36, 16-17a.18-28)

LA PAROLE DU SEIGNEUR me fut adressée : « Fils d'homme, lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays, ils le souillaient par leur conduite et par toutes leurs actions. Alors j'ai déversé sur

eux ma fureur, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, à cause des idoles qui l'avaient profané. Je les ai dispersés parmi les nations païennes, ils ont été disséminés dans les pays étrangers. Je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs actions. Dans les nations où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, et l'on disait : "C'est le peuple du Seigneur, ils sont sortis de son pays." Mais j'ai voulu préserver la sainteté de mon nom, que les gens d'Israël avaient profané dans les nations où ils sont allés. Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous que je vais agir, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. « Je montrerai la sainteté de mon grand nom, qui a été profané dans les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Les nations apprendront que je suis le Seigneur, déclare le Seigneur Dieu, quand par vous je me montrerai saint à leurs yeux. J'irai vous prendre dans toutes les nations ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre. « Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »

Psaume

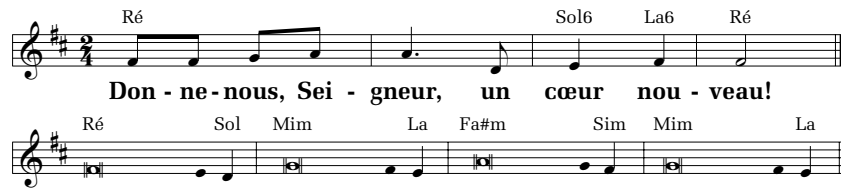
On prend le psaume 50 (51) s'il y a un baptême, sinon, le psaume 41 (42), p. suivante.

Bayard Liturgie ;

M. :

M. Wackenheim.

R Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau !



Ré Sol6 La6 Ré

Don - ne - nous, Sei - gneur, un cœur nou - veau !

Ré Sol Mim La Fa#m Sim Mim La

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face.
ne me reprends pas ton esprit saint. **R**

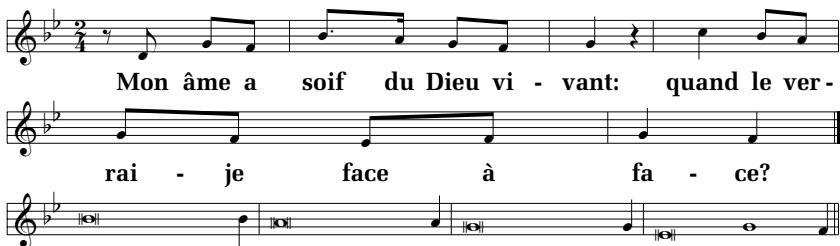
Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins :
vers toi, reviendront les égarés. **R**

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas.
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé :
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. **R**
OU

Église qui
chante B,
n° 88, p. 67.

 **Psaume** 41 (42)

R *Mon âme a soif du Dieu vivant: quand le verrai-je face à face?*



Mon âme a soif du Dieu vi - vant: quand le ver -
rai - je face à fa - ce?

Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche,
toi, mon Dieu. **R**

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie
et les actions de grâce. **R**

Envoie ta lumière et ta vérité:
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure. **R**

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu. **R**

 **Prière**

Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin, regarde avec bonté le sacrement merveilleux de l'Église tout entière. Comme tu l'as prévu de toute éternité, poursuis dans la paix l'œuvre du salut des hommes; que le monde entier reconnaisse la merveille: ce qui était abattu est relevé, ce qui avait vieilli est rénové, et tout retrouve son intégrité première en celui qui est le principe de tout, Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur. Lui qui règne pour les siècles des siècles. — **Amen.**

OU

Seigneur notre Dieu, tu veux nous former à célébrer le mystère pascal en nous faisant écouter l'Ancien et le Nouveau Testament; ouvre nos cœurs à l'intelligence de ta miséricorde: ainsi la conscience des grâces déjà reçues affermira en nous l'espérance des biens à venir. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Hymne pascale (Voir p. 124)

Le prêtre entonne le « Gloire à Dieu », que tous chantent debout, tandis qu'on sonne les cloches, si les conditions locales le permettent.

 Prière

Dieu qui fais resplendir cette nuit très sainte par la gloire de la résurrection du Seigneur, ravive en ton Église l'esprit filial que tu lui as donné, afin que, renouvelés dans notre corps et notre âme, nous soyons tout entiers à ton service. Par Jésus Christ... — Amen.

 Épître

Le baptême nous donne la vie nouvelle du Christ mort et ressuscité
Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (6, 3b-11)

FRÈRES, nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. Car lui qui est mort, c'est au péché

qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi : pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

 Alléluia (Psaume 117)

Musique :
grégorien.
Domaine public.



Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia!

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour ! **R**

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai,

pour annoncer les actions du Seigneur. **R**

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle ;

c'est là l'œuvre du Seigneur.

la merveille devant nos yeux. **R**

Évangile

Les femmes vont au tombeau et rencontrent le Ressuscité

✚ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 1-10)

APRÈS LE SABBAT, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige.

Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés et devinrent comme morts. Or l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit :

« Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez ! » Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Homélie

LITURGIE BAPTISMALE

En cette veillée pascale, nous bénissons de nouveau l'eau qui donne vie et dont nous serons aspergés en rappel de notre baptême.

Le prêtre explique le sens du baptême, cette nouvelle naissance dans le Christ, en disant par exemple :

Fêter la résurrection du Christ, c'est fêter la vie, la vie de Dieu que nous sommes appelés à partager. Dans le cadre de cette veillée pascale, des enfants et des adultes recevront le baptême. Ils accueilleront en eux la vie nouvelle qui coule en abondance. Unis au Christ, ils deviendront nos frères et nos sœurs dans la grande famille de Dieu. Chaque baptême est un événement qui marque toute notre communauté et lui donne un élan nouveau.

Quand il n'y a pas de baptême, le prêtre adapte son exhortation aux circonstances. Il pourra dire :

Frères bien-aimés, prions Dieu notre Seigneur de sanctifier cette eau pour y faire naître à la vie nouvelle dans le Christ tous ceux qui recevront le baptême en ce temps de Pâques. (Et demandons-lui d'entourer de sa tendresse les catéchumènes qui sont baptisés cette nuit partout dans le monde.)

Litanies des saints

S'il n'y a pas de baptême, on peut omettre les litanies et passer immédiatement à la bénédiction de l'eau.

Seigneur, prends pitié. **R Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ, prends pitié. **R Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur, prends pitié. **R Seigneur, prends pitié.**

Sainte Marie, Mère de Dieu, **R priez pour nous.**

Saint Michel, **R**

Saints Anges de Dieu, **R**

Saint Jean Baptiste, **R**

Saint Joseph, **R**

Saint Pierre et saint Paul, **R**

Saint André, **R**

Saint Jean, **R**

Sainte Marie Madeleine, **R**

Saint Étienne, **R**

Saint Ignace d'Antioche, **R**

Saint Laurent, **R**

Sainte Perpétue et sainte Félicité, **R**

Sainte Agnès, **R**

Saint Grégoire, **R**

Saint Augustin, **R**

Saint Athanase, **R**

Saint Basile, **R**

Saint Martin, **R**

Saint Benoît, **R**

Saint François d'Assise, **R**

Saint Louis, **R**

Saint Dominique, **R**

Saint François Xavier, **R**

Saint Jean-Marie Vianney, **R**

Saint Vincent de Paul, **R**

Sainte Catherine de Sienne, **R**

Sainte Thérèse d'Avila, **R**

Sainte Bernadette, **R**

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, **R**

Saint(e) N. [*patron (ne) du (des) futur (e-s) baptisé (e-s)*], **R**

Saint(e) N. [*patron (ne) de la paroisse*], **R**

Vous tous, saints et saintes de Dieu, **R**

Montre-toi favorable, **R délivre-nous, Seigneur.**

De tout mal, **R**

De tout péché, **R**

De la mort éternelle, **R**

Par ton incarnation, **R**

Par ta mort et ta résurrection, **R**

Par le don de l'Esprit Saint, **R**

Nous qui sommes pécheurs, **R de grâce, écoute-nous.**

Pour qu'il te plaise de faire vivre de ta vie

ceux que tu appelles au baptême, **R**

Jésus, Fils du Dieu vivant, **R**

Baptême et confirmation

La bénédiction de l'eau baptismale achevée, chacun des catéchumènes adultes, ou les parents et les parrains pour les enfants, font la renonciation au démon puis la profession de foi. Le baptême est ensuite célébré selon le rituel du baptême des adultes ou celui des enfants d'âge scolaire ou celui des petits enfants. La confirmation des nouveaux baptisés peut être célébrée maintenant ou ultérieurement.

Bénédiction de l'eau

S'il n'y a pas de baptême, le prêtre bénit l'eau dont il aspergera le peuple à la fin de la rénovation de la profession de foi baptismale, en disant :

Frères et sœurs, demandons au Seigneur de bénir cette eau ; nous allons en être aspergés en souvenir de notre baptême ; que Dieu nous garde fidèles à l'Esprit que nous avons reçu.

Seigneur, Dieu tout-puissant, écoute les prières de ton peuple (à la veillée pascale : qui veille en cette nuit très sainte) ; alors que nous célébrons la merveille de notre création et la merveille plus grande encore de notre rédemption, daigne bénir ✚ cette eau (ou, le jour de Pâques : nous te rendons grâce pour cette eau). Tu l'as créée pour féconder la terre et donner à nos corps fraîcheur et pureté. Tu en as fait aussi l'instrument de ta miséricorde : par elle tu as libéré ton peuple de la servitude et tu as étanché sa soif dans le désert ; par elle les prophètes ont annoncé la nouvelle Alliance que tu voulais sceller avec les hommes ; par elle enfin, eau sanctifiée quand Jésus fut baptisé au Jourdain, tu as renouvelé notre nature pécheresse dans le bain de la nouvelle naissance.

Que cette eau, maintenant, nous rappelle notre baptême, et nous fasse participer à la joie de nos frères et sœurs, les baptisés de Pâques. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Renouvellement de la profession de foi baptismale

La célébration du baptême (et de la confirmation) achevée, ou immédiatement après la bénédiction de l'eau (s'il n'y a pas eu de baptême), tout le peuple renouvelle sa profession de foi baptismale.

Tous, debout, tiennent leur cierge qui a été allumé à partir du cierge pascal.

Le prêtre s'adresse aux fidèles en ces termes ou d'autres semblables :

Frères et sœurs bien-aimés, (nous aussi) par le mystère pascal nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême, afin qu'avec lui nous vivions d'une vie nouvelle. C'est pourquoi, après avoir terminé l'entraînement du Carême, renouvelons la renonciation à Satan que l'on fait lors du baptême, renouvelons notre profession de foi au Dieu vivant et vrai et à son Fils, Jésus Christ, dans la sainte Église catholique. Ainsi donc :

RENONCIATION

Le prêtre utilise une des deux formules suivantes :

Renoncez-vous à Satan, au péché et à tout ce qui conduit au péché ? — **Nous y renonçons.**

OU

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? — **Oui, je le rejette.**

Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? — **Oui, je le rejette.**

Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? — **Oui, je le rejette.**

PROFESSION DE FOI

Le prêtre :

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? — **Je crois.**

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ? — **Je crois.**

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la Vie éternelle ? — **Je crois.**

Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a fait renaître par l'eau et l'Esprit Saint, et qui nous a accordé le pardon de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus notre Seigneur pour la Vie éternelle. — **Amen.**

On peut chanter un chant baptismal, pendant l'aspersion d'eau bénite.

Tous tiennent leur cierge allumé.

Le chant terminé, tous éteignent leur cierge.

Suggestion de prière universelle

Le prêtre : Baptisés en Jésus Christ, vivons de la vie nouvelle qui nous est donné et demandons au Seigneur d'éclairer nos pas.

R Réveille ta puissance, Seigneur, viens nous sauver.

Fais luire ta présence, révèle ta bonté !

Le diacre ou un lecteur :

E2 Chalet ; T. et M. : R. Jef (Chants notés, t. 2, p. 67 ; CNA n° 231-13).

Musical notation for the prayer. The melody is in G major (one sharp) and 6/8 time. The lyrics are: Ré - veil - le ta puis - san - ce, Sei - gneur, viens nous sau - ver. Fais lui - re ta pré - sen - ce, ré - vè - le ta bon - té!

Pour les hommes et les femmes baptisés en cette nuit de Pâques. Que rayonne sur eux la joie des enfants de Dieu pour qu'ils soient témoins de ta résurrection. Seigneur, nous te prions. **R**

Pour les malades, les personnes éprouvées par la souffrance ou la misère. Qu'elles mettent en toi, Seigneur, leur espérance. Seigneur, nous te prions. **R**

Pour ton Église répandue à travers le monde. Qu'elle ne cesse d'annoncer l'Évangile et de révéler ton visage d'amour à l'humanité. Seigneur, nous te prions. **R**

Pour nos paroisses et nos communautés. Que leurs membres, renouvelés dans les grâces de leur baptême grandissent dans

la foi, l'espérance et la charité. Seigneur, nous te prions. **R**
(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)
 Le prêtre: Seigneur, toi qui nous sauves, écoute la prière que ton peuple t'adresse en cette nuit. Exauce-la, accorde à tous ce qu'ils te demandent et à chacun ce qu'il lui faut. Nous te le demandons à toi le Vivant aujourd'hui, demain et pour les siècles des siècles.
 — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de ton peuple : fais que le sacrifice inauguré dans le mystère pascal nous procure la guérison éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Prière eucharistique (1^{re} préface de Pâques, ci-dessous)

Vraiment il est juste et il est bon de te glorifier, Seigneur, en tout temps, mais plus encore en cette nuit où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est l'Agneau véritable qui a enlevé le péché du monde ; en mourant, il a détruit notre mort ; en ressuscitant, il nous a rendu la vie. C'est pourquoi le peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale, exulte par toute la terre, tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire : **Saint ! Saint ! Saint...**

Chant de communion (Suggestions p. 146) OU

Antienne de la communion

Le Christ, notre agneau pascal, a été immolé. Célébrons donc la fête en partageant le pain de la Pâque, un pain non fermenté : signe de droiture et de vérité, alléluia.

Prière après la communion

Pénètre-nous, Seigneur, de ton esprit de charité, afin que soient unis par ton amour ceux que tu as nourris du sacrement pascal. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédition solennelle et envoi

Le Seigneur soit avec vous. — **Et avec votre esprit.**
 Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute. — **Amen.**
 Par la résurrection de son Fils, il vous a fait déjà renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir. — **Amen.**

Ils sont finis, les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité ; suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite. — **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils ✝ et le Saint-Esprit. — **Amen.**

Le diacre ou le prêtre dit : Allez, dans la paix du Christ, alléluia, alléluia.
 — **Nous rendons grâce à Dieu, alléluia, alléluia.**



UNE PAROLE POUR
LA NUIT DE PÂQUES

“**J**E SAIS QUE VOUS CHERCHEZ JÉSUS
LE CRUCIFIÉ. *Il n'est pas ici, car il est ressuscité,
comme il l'avait dit... Il vous précède en Galilée,*

là vous le verrez». Apprenons de ces femmes
à chercher résolument le Christ. Peu importe si nous
commençons par le chercher là où il n'est pas, là où il n'est
plus. Car si notre cœur est disponible, cette étape se révèle
être un tremplin. D'abord en ce qu'elle nous permet
de nous reconnaître tels que nous sommes, limités
dans notre compréhension et nos moyens. Puis dans
cette expérience de l'absence, qui nous indique un ailleurs
par l'intermédiaire d'un « envoyé » : qu'il s'agisse d'une
motion intérieure de l'Esprit, d'une personne rencontrée
ou d'un événement. Laissons-nous donc envelopper par
le silence de cette nuit bénie entre toutes, pour qu'y germent
les semences d'un renouveau. Ainsi, pourrons-nous
redécouvrir la Galilée de nos vies à la lumière de Pâques. ●

*Sœur Emmanuelle Billoteau,
ermite bénédictine*